

Dossier de presse

Musée de **Picardie**  AMIENS



**Réouverture
du Musée de Picardie
1^{er} mars 2020**

sommaire

- 3 Le mot de la directrice des musées d'Amiens, Laure Dalon
- 4 Un projet architectural ambitieux
 - Un musée-modèle
 - Le projet de rénovation : les enjeux, le calendrier, l'équipe
 - Une rénovation exemplaire du musée classé Monument Historique
 - De nouveaux services
 - Un projet global : les aménagements extérieurs
- 12 Un nouveau projet scientifique et culturel
 - Un projet articulé autour de 3 axes principaux
 - Le premier étage : un parcours muséographique éclectique, entièrement repensé
 - Le rez-de-chaussée : des salles enrichies
 - Le sous-sol
- 28 L'actualité des collections
 - Une vaste campagne de restaurations
 - Acquisitions et dépôts exceptionnels
 - Les publications
- 34 La programmation 2020
 - Les expositions
 - L'esprit de la saison culturelle
 - Les partenariats
- 39 Infos pratiques

LE MOT DE LA DIRECTRICE DES MUSÉES D'AMIENS

Une atmosphère à nulle autre pareille



© Alice Sidoli

C'est un musée unique, sans équivalent, que nous invitons aujourd'hui le public, Amiénois, Picards, visiteurs de passage, à découvrir ou à redécouvrir. Prototype ayant inspiré les bâtisseurs de musées de la Troisième République, palais des arts comme le XIX^e siècle aimait à les célébrer, le Musée de Picardie a d'évidentes parentés avec d'autres grands musées français. Pourtant, il s'en dégage une atmosphère à nulle autre pareille. Premier objet de la collection, le bâtiment est une source inépuisable de découvertes, un lieu fascinant et enchanteur. Intimidant au premier abord, il se révèle tout en couleurs, accueillant et enveloppant. Il est en outre l'écrin d'une incroyable collection qui offre un voyage dans l'histoire du monde occidental depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours, propre à satisfaire toutes les curiosités et à toucher toutes les sensibilités. Propre à susciter l'émotion à chaque nouvelle découverte.

Riche en surprises, le nouveau parcours, développé dans le cadre de cet ambitieux projet, débute dès l'extérieur : le nouveau traitement des rues adjacentes, l'ouverture de la parcelle sur son quartier, le travail mené sur les jardins et sur les cheminements concourent à modifier la relation à ce bâtiment de centre-ville élevé sur une parcelle étroite, autrefois protégé derrière de hautes grilles. Invités à s'approcher et à franchir les portes, les visiteurs sont précisément au cœur de la réflexion menée ces dernières années : au-delà de la remise aux normes de sécurité du bâtiment, au-delà de la rénovation du bâtiment ancien, le défi est aujourd'hui de mettre à hauteur d'homme ce palais des arts monumental, d'en faire un lieu ouvert et accessible, un lieu de partage et d'échanges. Tel est l'un des principaux enjeux du nouveau projet scientifique et culturel : faire du Musée de Picardie un acteur majeur de la vie culturelle amiénoise, une étape incontournable des parcours touristiques, un jalon essentiel en matière d'éducation, au sens le plus noble et le plus libre du terme. Un lieu vivant au cœur de la cité.

C'est un musée modernisé mais réaffirmant son identité et sa singularité qui sort enfin de son silence. Ce lieu unique, profondément attachant, entame un nouveau chapitre de sa longue histoire, servi par une équipe enthousiaste et dévouée qui tente et tentera de répondre aux attentes des visiteurs d'aujourd'hui. C'est avec joie et fierté que nous en rouvrons de nouveau les portes.

Laure Dalon
Conservateur en chef du patrimoine
Directrice des musées d'Amiens

UN PROJET ARCHITECTURAL AMBITIEUX



Un musée-modèle



« Nous avons [...] à combler une véritable lacune dans l'architecture civile de notre époque ; car la France, si riche en monuments, n'en possédait cependant aucun qui eût été construit sur une grande échelle avec la destination spéciale de musée. A Paris même, dans la capitale de l'Empire, les beaux-arts ont dû demander au Louvre, élevé pour la demeure des souverains, la noble hospitalité qu'ils n'auraient point trouvée ailleurs. »

Discours de Charles Dufour lors de la visite du surintendant des beaux-arts, 30 mars 1864

Construit entre 1855 et 1867, à l'initiative de la Société des Antiquaires de Picardie et avec le soutien de Napoléon III, le Musée de Picardie est le premier musée construit hors de Paris. Conçu comme un véritable palais des arts, c'est à la fois un musée moderne et un lieu d'apparat. D'abord baptisé « Musée Napoléon », il devient sous la III^e République « Musée de Picardie » : le décor intérieur a bel et bien été réalisé à la gloire de la région et de ses hommes illustres.

Classé Monument historique en 2012, le musée d'Amiens réunit des collections éclectiques :

- des collections archéologiques : depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque gallo-romaine, en passant par l'Antiquité grecque et égyptienne ;
- des œuvres médiévales : petits objets précieux et sculptures monumentales ;
- des collections Beaux-Arts : peintures, sculptures et dessins du XVI^e au XIX^e siècle ;
- de l'art moderne et contemporain : peintures, sculptures, photographies et installations.

Musée-modèle, le Musée de Picardie a connu de belles heures ces trente dernières années, avec de beaux chantiers de développement et de rénovation dans les années 1980-1990, et des expositions à succès. Retrouver le lien avec les Amiénois et les Picards, susciter de nouveau la fierté et l'attachement, est le premier objectif à poursuivre dans le cadre de cette rénovation. Le Musée de Picardie doit également jouer pleinement son rôle en matière d'attractivité du territoire, pour les touristes comme pour les amateurs d'art et de patrimoine : référence scientifique, vitrine patrimoniale, il doit retrouver sa place dans les parcours touristiques de la ville et de la région.

Partiellement fermé depuis plusieurs années, le Musée de Picardie a fermé complètement ses portes en juillet 2017. La réouverture du musée rénové et agrandi doit intervenir le 1^{er} mars 2020.

Le projet de rénovation : les enjeux, le calendrier, l'équipe

Afin de présenter de nouveau au public les riches collections de peintures, il était nécessaire de rénover et de remettre aux normes le premier étage du musée, fermé depuis plus de dix ans. C'était aussi l'occasion de s'interroger sur les conditions d'accueil du public dans ce monument du XIX^e siècle : le projet de rénovation et d'extension vise donc à la fois à rénover le bâtiment ancien et à offrir aux visiteurs un confort d'accueil et de visite nouveau. Il porte également sur les abords du musée, avec le souci de l'ouvrir davantage sur la ville.

Cette nouvelle phase de rénovation constitue un chantier particulièrement ambitieux, mêlant construction, restructuration et rénovation sur une parcelle étroite, en plein centre-ville d'Amiens. Ces trois étapes ont été menées de front, depuis la fin de l'année 2016.

Les enjeux du chantier étaient donc multiples. Certains d'entre eux étaient lisibles dans le programme mis au concours en 2011 : le cœur du projet était la rénovation du premier étage du musée, fermé depuis 2008, et l'aménagement de salles d'expositions temporaires. Au-delà de ces besoins premiers, ce fut aussi l'occasion d'interroger le fonctionnement du musée au regard des attentes nouvelles des visiteurs, ce qui aboutit aux propositions suivantes : aménagement d'un accueil mieux adapté à la réception des groupes et des personnes à mobilité réduite, développement de l'offre culturelle (auditorium, atelier pédagogique), et de l'offre commerciale (librairie-boutique), le tout réfléchi dans un souci d'accessibilité complète du bâtiment.



Les dates

- Avis de concours en mars 2011
- Rendu du concours en décembre 2011
- Notification du marché de maîtrise d'œuvre et démarrage des études en octobre 2012
- Arrêté de classement du musée au titre des Monuments Historiques en mai 2012
- Première pierre le 4 juillet 2016
- Fin de chantier début 2020

Les chiffres

- Taille de la parcelle : 120 x 70 m
- Quadrilatère du musée XIX^e : 52 x 57 m
- Extension : 1471 m²
- Accueil Maignan : 278 m²
- Rez-de-chaussée du musée : 2064 m²
- Premier étage : 1802 m²
- Sous-sol : 800 m²

Le budget initial

- 26 000 000 € TTC :
- 11,5 % département de la Somme
 - 16,7 % Etat
 - 21,8 % région Hauts-de-France
 - 50 % Amiens Métropole

Maîtrise d'ouvrage

Amiens Métropole

Maîtrise d'œuvre

- Architectes et muséographes mandataires : Catherine Frenak et Béatrice Jullien, lauréates du projet en 2012.
- Architecte du patrimoine : BDAP – Jennifer Didelon
- Bureau d'études : IGREC ingénierie SASBET structure, fluides, SSI
- Paysagiste : atelier Dots
- Eclairagiste : 8'18 lumière
- Graphiste : L'autobus impérial – Téra Création
- OPC : Cicanord

Entreprises

CMEG, Charpentier PM, Asselin, STIS, Bernard Battais et fils, Société R&D, Loison, Tollis, Karpinski, Oger et fils, Côté peint, Mériguet-Carrère, Engie Axima, Eiffage énergie, Schindler, Idverde, Version Bronze.

Installation des collections : Bovis, Le Socle

Une rénovation exemplaire du musée classé Monument Historique

Le Musée de Picardie a été intégralement classé Monument historique en 2012. Bâti autour de ce classement, le projet de rénovation se caractérise par le grand respect du monument et la subtilité avec laquelle le retour à un état antérieur a été envisagé. Il ne s'agissait pas de livrer un bâtiment qui serait la copie conforme du bâtiment de 1867, mais de conserver ce qui caractérise ce musée-prototype et de retrouver ce qui en a été dissimulé au fil des décennies, au gré des goûts et des modes.

- le dégagement et la restauration des décors peints et le choix des teintes du premier étage, d'après des sondages
- la remise en état des parquets, la restauration de la marqueterie du Salon de l'Impératrice

- la remise en état des verrières
- l'ouverture des baies des salons d'angle
- la restauration des salles de la Société des Antiquaires de Picardie
- la réalisation d'une porte sous tenture dans le Grand Salon
- la restauration de la maison Moitié
- la restauration des façades du pavillon Maignan
- le dégagement et la restauration des décors peints du pavillon Maignan
- la restauration et la remise en eau des griffons de la cour d'honneur

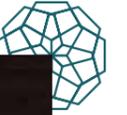


Le siège de la Société des Antiquaires de Picardie © Alice Sidoli

CATHERINE FRENAK ET BÉATRICE JULLIEN



Associées depuis 2000, elles mènent une réflexion de fond sur l'intervention contemporaine en site existant. Créations, extensions, reconversions : leur activité se déploie surtout dans le domaine des équipements publics et s'étend de la conception détaillée des intérieurs à l'aménagement urbain et paysager, avec l'habitude d'articuler contenu et contenant, propos et projet. Elles ont entre autres travaillé aux aménagements du pavillon central du Familistère de Guise en musée de site, à la restructuration du musée des beaux-arts de Chambéry, à l'aménagement du Parc archéologique de Solutré-Pouilly, à la réhabilitation de l'Abbaye de Breteuil. Elles sont actuellement engagées dans le projet de Planétarium de Strasbourg, dans la réhabilitation du Château Perrier en musée du vin de Champagne et d'archéologie régionale à Épernay, dans la rénovation pour la visite des égouts de Paris. À Amiens, leur proposition s'est appuyée sur la volonté d'ouvrir le musée sur la ville et de redéfinir ainsi son rapport à son environnement.



1 – jardin République

Perspective de la façade du Musée de Picardie. Équipe Frenak et Jullien, Architectes, Paris, 2020 © Studio Cyrille Thomas



La rotonde de l'Impératrice. Marqueterie, parquets et décors d'origine restaurés © Thierry Rambaud / Musée de Picardie

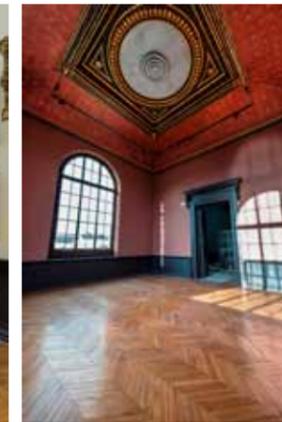


3 – parvis Maignan

Vue du Musée de Picardie rue Puvis de Chavannes © Equipe Frenak et Jullien, Architectes, Paris 2020



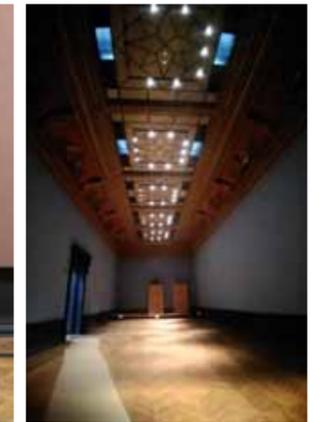
Galerie Dufour © Alice Sidoli / Musée de Picardie



Salon Dumont © Thierry Rambaud / Musée de Picardie



Galerie Nieuwerkerke © Alice Sidoli / Musée de Picardie



Galerie sud © Thierry Rambaud / Musée de Picardie



Verrière Cl T. Rambaud / Musée de Picardie



Dégagement des peintures © Alice Sidoli / Musée de Picardie



Extension côté jardin Lardière © Catherine Frenak et Béatrice Jullien



Pavillon Maignan © Alice Sidoli / Musée de Picardie



De nouveaux services

Ouvert sur un large parvis rue Puvis de Chavannes et sur un jardin intimiste côté rue Jules Lardière, le nouvel accueil offre un volume conséquent, propre à accueillir dans de bonnes conditions groupes et visiteurs individuels. C'est au sein de l'extension contemporaine du musée et du pavillon Maignan restructuré que prennent place de nouveaux services, essentiels au bon fonctionnement d'un établissement culturel du XXI^e siècle.

- auditorium
- atelier
- librairie-boutique
- vestiaires



Entrée pavillon Maignan © Alice Sidoli / Musée de Picardie



Extension – Vue de l'auditorium
© Equipe Frenak et Jullien, Architectes,
Paris 2020



Auditorium © T. Rambaud / Musée de Picardie



Haut arcade pavillon Maignan © Alice Sidoli / Musée de Picardie

Un projet global : les aménagements extérieurs

Le traitement du pourtour et des abords du musée occupent une place importante au sein du projet architectural global : le volet paysager participe pleinement de la métamorphose du lieu.

Les plantations sont composées d'environ 7500 arbustes et fougères, 8300 bulbes et 220 annuelles seront plantées au printemps 2020 dans la cour d'honneur, une interprétation contemporaine des principes de composition du XIX^e siècle, des strates végétales semi-persistantes parsemées de taches de couleurs vives à la colorimétrie exotique. Le jardin suspendu est un jardin naturaliste réinterprétant un écosystème d'un sous-bois de la région picarde. Le rosier Alfred Manessier est introduit sur les massifs de la chaussée haute rue Puvis de Chavannes, une exposition plein soleil de camaïeu de jaune.

- un nouveau traitement de la cour d'honneur ; des bassins remis en eau
- un parvis végétalisé devant le nouvel accueil
- une chaussée haute rue Puvis de Chavannes et une ouverture de la parcelle sur l'espace public
- une chaussée haute rue Jules Lardière et un nouveau point de vue sur le bâtiment
- un jardin intimiste
- un jardin suspendu sur le toit du pavillon Maignan, horizon de verdure depuis le 1^{er} étage



Maison Moitié et jardin Lardière
© Gauthier Gillmann / Musée de Picardie



Jardin parvis Puvis de Chavannes
© Alice Sidoli / Musée de Picardie



Jardin suspendu toit du pavillon Maignan
© Gauthier Gillmann / Musée de Picardie



© Alice Sidoli / Musée de Picardie

UN NOUVEAU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL



Ce vaste chantier offre par ailleurs la possibilité de mener une nécessaire réflexion de fond sur l'identité du Musée de Picardie. Ce travail est mené par l'équipe scientifique du musée, sous la houlette de Laure Dalon, conservateur en chef, directrice des musées d'Amiens.

BIOGRAPHIE

Laure Dalon est diplômée de l'École nationale des Chartes et de l'Institut national du Patrimoine. Sa thèse d'École des Chartes consacrée au sculpteur Antoine Bourdelle a été en partie publiée en 2007 (Cours et leçons de la Grande Chaumière, Paris, Paris-Musées/Éditions des Cendres). Conservateur en charge des collections Beaux-Arts des musées d'Amiens entre 2009 et 2012, elle a assuré le commissariat de plusieurs expositions autour des collections amiénoises au sein du Musée de Picardie et hors les murs. Adjointe du directeur scientifique de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais entre 2012 et 2016, elle a assuré le commissariat des expositions *Cartier. Le style et l'histoire* (Grand Palais, 2013-2014), *Hokusai* (Grand Palais, 2014-2015) et *Fantin-Latour. À fleur de peau* (Musée du Luxembourg, 2016-2017). Elle est directrice des musées d'Amiens depuis le 1er février 2017.

Un projet articulé autour de 3 axes principaux

L'ANGLE HUMAIN

Un musée à hauteur d'homme, un musée incarné : l'humain au cœur du projet

Enjeu crucial pour les musées du XXI^e siècle, la rencontre entre le visiteur et les collections, entre le visiteur et le bâtiment, entre les visiteurs et l'institution muséale est favorisée. Le projet porte ainsi une vraie exigence en matière d'accessibilité universelle et inclut un accueil plus personnalisé. Qui plus est, la figure humaine est placée au cœur du projet muséographique, en constituant le fil conducteur de la visite sur tous les niveaux, en particulier au premier étage. Entre les portraits, nombreux dans les collections, les personnalités qui ont fait le musée - fondateurs, donateurs - seront mises en lumière, de sorte à proposer une histoire et un récit de visite plus incarnés.



Les frères Lavalard, collection Musée de Picardie © Musée de Picardie



Albert Maignan dans son atelier, rue La Bruyère à Paris, 1886, photographie Alphonse Liébert, collection du Musée de Picardie



L'ANGLE TERRITORIAL

Incarner une ville et un territoire : le grand musée d'Amiens et de la Picardie

Dans le parcours de visite, l'histoire même du musée constitue un récit à part entière, mettant en valeur certains objets ou certains espaces particulièrement significatifs (Société des Antiquaires de Picardie, escalier d'honneur, galerie d'honneur et rotonde de l'Empereur...).

L'origine picarde de nombreuses œuvres et objets des collections permanentes sera l'un des fils conducteurs du parcours, d'un étage à l'autre, d'un domaine à l'autre (archéologie régionale, liens des collections médiévales avec la cathédrale, représentations de la ville et de la région avant les destructions du XX^e siècle, évocation des savoir-faire traditionnels et des paysages picards, place des artistes locaux du XIX^e siècle...).

Le musée doit être le reflet d'une histoire riche et trop peu valorisée, un lieu de curiosité et de fierté pour les Amiénois et les Picards, mais aussi un lieu de passage obligé pour les touristes curieux de comprendre la ville et la région.



Blason de la Picardie, plafond de la salle des séances de la Société des Antiquaires de Picardie © I.Leullier / Musée de Picardie

L'ANGLE SCIENTIFIQUE

Raconter l'Histoire et comprendre le monde : un musée pluridisciplinaire et généraliste

Le Musée de Picardie a vocation à occuper une place de référence dans le monde des musées, bien au-delà de ce lien – certes fort – avec un territoire régional. L'éclectisme et la richesse de ses collections en font un héritier des principes encyclopédiques du XIX^e siècle, un lieu dans lequel l'histoire de la civilisation occidentale peut se raconter en quelques pas.

Pour autant l'un des grands enjeux de cette rénovation consiste à valoriser cette histoire du monde, à la rendre lisible et intelligible, tout en faisant du musée un lieu vivant, ouvert sur les artistes d'aujourd'hui et les dispositifs de médiation innovants.



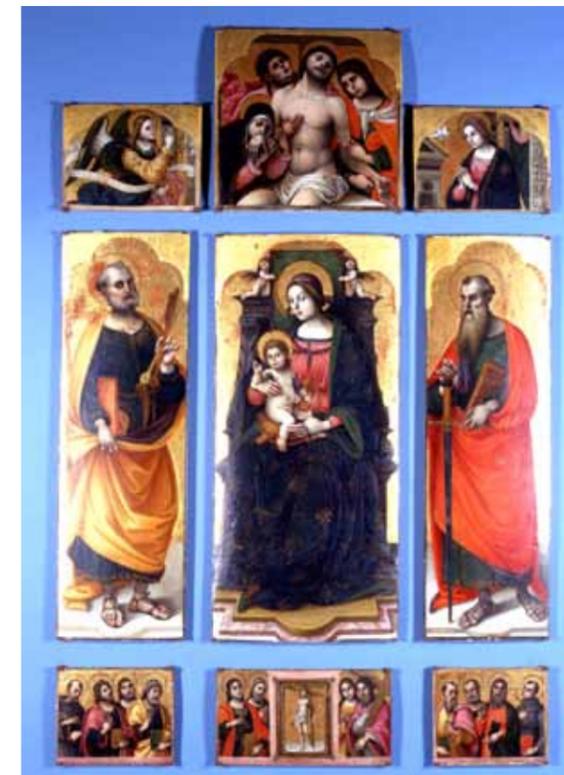
Jean-Léon Gérôme, *Le Siècle d'Auguste* © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie

Le premier étage : un parcours muséographique éclectique, entièrement repensé

Entièrement restauré, le premier étage rouvre après 10 ans de fermeture. Sur environ 2000 m², dans des salles aux teintes fortes, le parcours se déploie de façon chronologique, depuis le XV^e siècle

jusqu'à nos jours. Riche et éclectique, la collection de peintures retrouve ainsi un écrin à sa mesure. Fil conducteur du début à la fin du parcours, de nombreux visages accompagnent le visiteur.

SALON BARNI



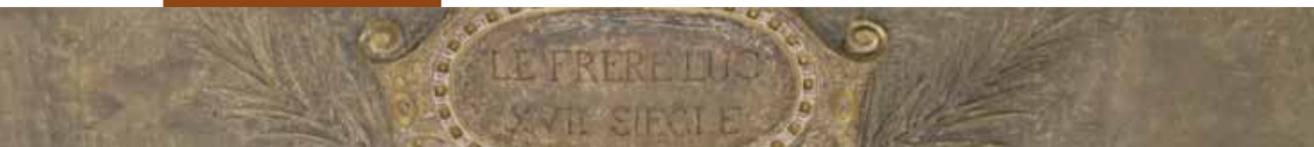
Sparano © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Alvise Vivarini, *Sainte Conversation*, 1500 © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



GALERIE DUFOUR



Puy 1518, détail restauré
© C2RMF/Thomas Clot



Domenicos Theotocopoulos dit El Greco, *Portrait d'homme*, vers 1600 © Michel Bourguet / Musée de Picardie



Simon Vouet, *Autoportrait présumé*, vers 1620-1625, © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Guido Cagnacci, *Allégorie de la « Vanitas » et de la Pénitence*, v.1640, © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie

GALERIE LAVALARD SUD



Jean Honoré Fragonard, *Tête de vieillard*, v.1766-1769, © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Louis Roland Trinquesse, *Portrait d'un jeune garçon*, © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Joseph-Marie Vien, *Marc-Aurèle distribue au peuple du pain et des médicaments*, 1765 © Marc Jeanneteau



Carle Vernet, *Cavalier grec combattant un lion*, 1789 © Marc Jeanneteau

SALON DUMONT



François Boucher, *Chasse au crocodile*, 1739 Cl. © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Nicolas Lancret, *Chasse aux tigres*, 1736 © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie

SALON DE L'IMPÉRATRICE



Alexandre-Jean Dubois-Drahonnet, *Portrait de la duchesse de Berry*, 1827-1828, © Claude Gheerbrant - Musée de Picardie



Constance-Marie Charpentier, *La mélancolie*, vers 1805 © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Franz Xaver Winterhalter, *Portrait présumé de l'architecte Karl Joseph Berckmüller*, 1830, © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



GALERIE LAVALARD NORD



Charles-Louis Müller, *Lady Macbeth*, 1849 © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



François Marius Granet, *Saint Louis délivrant des prisonniers français à Damiette*, 1827, © Irwin Leullier - Musée de Picardie



Albert Maignan, *L'insulte aux prisonniers*, 1875, © Galerie Horizon Chimérique

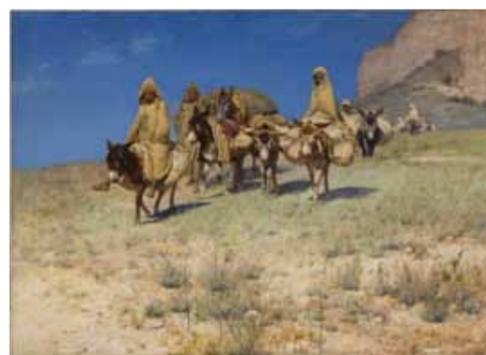
SALON DELOYE



Jules-Joseph Lefebvre, *La Rieuse*, avant 1876 © Irwin Leullier / Musée de Picardie



Théophile Caudron, *Les Arènes d'Arles*, 1877 d'après un plâtre original de 1831 © Etienne Revault / Musée de Picardie



Maurice Louis Boutet de Monvel, *Le Retour du marché*, 1882, © Michel Bourguet/Musée de Picardie

GALERIE NIEUWERKERKE



Théodore Rousseau, *Descente des vaches dans le Jura*, 1836 © Hugo Maertens / Musée de Picardie



Gustave Courbet, *Paysage fantastique aux rochers anthropomorphes ou Vue de la Caverne des Géants près de Saillon*, v 1873 © Michel Bourguet / Musée de Picardie



Julien-Michel Gué, *Le dernier Soupir du Christ*, 1840, © Michel Bourguet / Musée de Picardie



Guillemet et Ronjat, *Le Radeau de la Méduse*, 1859-1860, d'après Géricault © Michel Bourguet / Musée de Picardie



Albert Maignan, *Dante rencontre Matilda*, 1881 © Claude Gheerbrant / Musée de Picardie



Emile Bernard, *L'Enlèvement des Sabines*, 1926 © Michel Bourguet / Musée de Picardie



Balthazar Klossowski dit Balthus, *Femme à la ceinture bleue*, 1937, © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie © ADAGP, Paris 2020



Pablo Picasso, *Le Peintre et son modèle*, 1967, © Hugo Maertens / Musée de Picardie © Succession Picasso 2020



Ronald Brooks Kitaj, *She and HE (La Vie)*, 1994, © Courtesy Galerie Gérard Piltzer

GALERIE NORD



Albert Maignan, *La Mort de Carpeaux*, 1892
collection du Musée de Picardie, Amiens
© Hugo Maertens Musée de Picardie.



Francis Tattegrain, *Les Deuillants, à Etaples*, v 1885,
© Irwin Leullier



Hugo Frederik Salmson, *La petite Suédoise*, v 1883
© Marc Jeanneteau



Philippe Cognée, *Portrait de Guillaume*, 1995 © Irwin Leullier / Musée de Picardie
© ADAGP, Paris 2020

SALON ROBERT DE LUZARCHES



Morellet, *Morellet Relâche no 9*,
photo Atelier Morellet, collection
Musée de Picardie



Yves Oppenheim, *Sans titre*,
1995, collection FNAC, Paris,
dépôt au Musée de Picardie
© Irwin Leullier / Musée de
Picardie



Jean Dubuffet, *Thème II*, 1984, Non-lieux, collection du MNAM,
Paris, © Irwin Leullier / Musée de Picardie © ADAGP, Paris 2020



DES ESPACES D'EXCEPTION



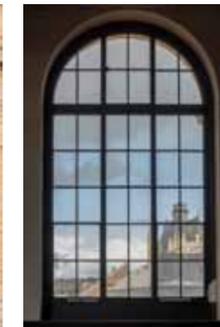
Escalier d'honneur © Alice Sidoli / Musée de Picardie



Rotonde de l'Empereur © Thierry Rambaud / Musée de Picardie



Puvis de Chavannes, Ave Picardia Nutrix © Etienne Revault / Musée de Picardie





Le rez-de-chaussée : des salles enrichies

Rénové entre 1989 et 1992 sous la direction de Jean-Paul Robert, le rez-de-chaussée du musée n'était pas

concerné par les travaux entrepris en 2016 mais a fait l'objet d'une remise en état

LES SALLES MÉDIÉVALES

Les collections médiévales se déploient dans quatre salles, qui mêlent des œuvres de différents types : sculptures en pierre, en bois, polychromées ou non, orfèvrerie, albâtres, ivoires ou vitraux. Chronologiquement, les collections s'étendent de la fin du IX^e jusqu'au milieu du XVI^e siècle. La majeure partie des œuvres datent de la fin de cette période et la sculpture des derniers feux du Moyen Âge constitue une part importante de l'ensemble. Au contraire, certaines périodes ou manifestations artistiques sont très peu représentées ; c'est le cas des siècles les plus anciens pour lesquels l'ivoire de Saint Remi est le seul représentant et c'est aussi le cas pour toute la période romane, dont les vestiges sont très peu nombreux en Picardie et donc dans la collection du musée.

La constitution de la collection s'est faite par deux sources principales, les dépôts archéologiques et les dons d'œuvres locales, alimentés très largement par la Société des Antiquaires de Picardie et ses membres depuis le deuxième quart du XIX^e siècle d'une part, le legs de la collection Maignan consenti par le peintre à sa mort en 1908 de l'autre. Si la collection est constituée pour beaucoup d'œuvres picardes, le legs Maignan permet d'enrichir et de diversifier



notamment le parcours (sculpture souabe, lombarde, normande, ivoires parisiens, orfèvrerie limousine...).

Si ces salles n'ont pas été directement concernées par les travaux de rénovation, elles ont été rafraîchies et enrichies à la faveur de cette longue fermeture. Un bleu rappelant celui d'une partie des décors anciens a été appliqué sur les murs intérieurs : ce choix permet de donner une identité forte au département médiéval avec une ambiance colorée liée aux espaces qu'il occupe et mettra en valeur les sculptures en calcaire ayant perdu leur polychromie originelle. Les salles médiévales seront également mieux identifiées, enjeu important à l'heure du retournement du sens de progression au rez-de-chaussée du musée.

LA SALLE DES SCULPTURES

« Ils tireront du marbre des visages vivants » : cette citation tirée de *L'Énéide* de Virgile ornait autrefois la galerie dédiée aux sculptures. Dès l'origine, en effet, le musée d'Amiens offre un écrin remarquable à la statuaire et, dans ses salles comme sur ses façades, met en valeur le travail des sculpteurs.

Le musée bénéficie en 1863-1864 d'importants envois de l'État : de nombreuses œuvres récentes, en marbre ou en bronze, achetées au Salon, sont ainsi présentées à Amiens dès l'ouverture du musée. Les sculpteurs amiénois ne sont pas oubliés pour autant et une longue filiation est représentée, depuis les travaux des frères Duthoit jusqu'au travail de Léon Lamotte (1912-2011).



Salle des sculptures, vue générale © Alice Sidoli / Musée de Picardie



Cavalier en armure à cheval
© Jean-Louis Boutillier / Musée de Picardie



Plaque de St Remi
© Com des images / Musée de Picardie



Sainte Marie Madeleine
© Irwin Leullier / Musée de Picardie



Rodin, *Jeux d'enfants*
© Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Pradier, *Eurydice*
© Etienne Revault / Musée de Picardie



Cugnot, *Corybante*
© Hugo Maertens / Musée de Picardie



LE GRAND SALON

Le palais des arts élevé sous le Second Empire s'organise autour d'une cour intérieure richement décorée. Sa couverture est cependant envisagée dès le projet initial d'Arthur Diet, afin d'exposer les toiles de grand format au sein d'un vaste salon. Un tel aménagement est finalement réalisé en 1890, lors de l'agrandissement du musée conduit par l'architecte Émile Ricquier. La cour intérieure devient alors un « grand salon » central, souvent

comparé au Salon carré du Louvre. Si les tableaux suffisent à orner ses murs plutôt sobres (habillés d'une fausse tapisserie peinte), le plafond présente en revanche un décor sculpté foisonnant, où règnent couleurs et dorures. Les médaillons célèbrent les gloires artistiques locales, tandis que des compositions allégoriques évoquent dans chaque angle les qualités attribués à l'Art dont le musée se fait l'écrin : grand, utile, beau, vrai.



Le Grand Salon, vue générale © Alice Sidoli / Musée de Picardie



Vernet, *Massacre des Mamelouks*, © Etienne Revault / Musée de Picardie



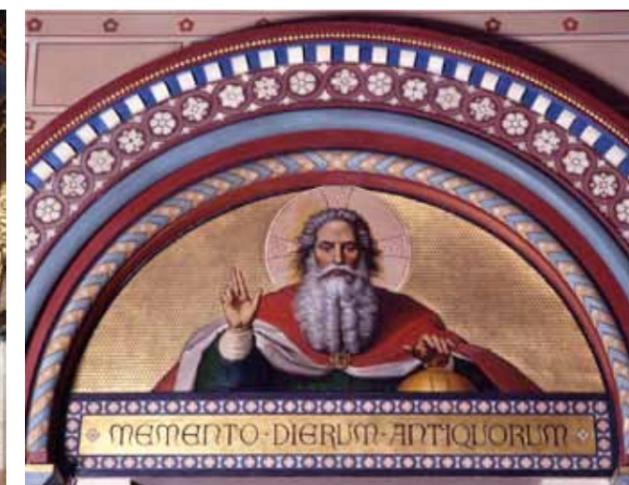
Lady Godiva, © Claude Gheerbrant / Musée de Picardie

LA CHAPELLE – SALON DES VISITEURS



Bien qu'elle en imite l'architecture, l'ornementation et même les inscriptions latines, ladite « Chapelle » du musée n'a jamais fait office de lieu de culte. L'architecte Arthur Diet la conçoit dès les années 1860 comme un espace muséographique propre à accueillir les objets d'art religieux, ainsi mis en valeur dans un cadre évocateur. Synthèse éclectique de l'architecture des XI^e, XII^e et XIII^e siècles, la Chapelle se compose d'un sanctuaire et d'une nef voûtée sur croisées d'ogives, ornés d'un décor spectaculaire. Contrastant avec le classicisme du vestibule, les peintures aux couleurs vives reflètent le goût du temps pour la polychromie médiévale. Réserve ou lieu de conférences par la suite, la Chapelle est restaurée dans les années 1980 et transformée en cafétéria. Son aménagement est repensé en 2020 pour offrir un espace entièrement dédié aux visiteurs du musée.

Les visiteurs sont au cœur du projet scientifique et culturel 2019-2024 du Musée de Picardie, qui ambitionne de devenir un « lieu de vie au cœur de la cité », accessible, vivant, apprécié et partagé. C'est dans cette perspective humaine que s'inscrit le projet imaginé pour ladite Chapelle : un espace accueillant et convivial entièrement dédié aux visiteurs, au cœur du musée. Il s'agira à la fois d'un lieu de pause et de détente pour les visiteurs ; de rencontre, d'échange et de partage entre les visiteurs ; d'expression et de valorisation des visiteurs – qui devront s'y sentir « comme dans leur salon » ! D'où la pluralité de fonctions de ce tiers-lieu hybride : s'asseoir et se reposer, boire un thé ou un café, discuter, lire, dessiner, s'exprimer, visionner photographies et petits films, jouer à des jeux de société... et s'approprier ainsi « son » musée, de façon active et collective.



Le sous-sol

Créées en 1986 dans les sous-sols du musée, les salles sont divisées en deux sections :

- Les salles consacrées au bassin méditerranéen abritent les collections égyptiennes marquées par le goût romantique pour la mort qui fut à l'origine de la grande passion que les Hommes du XIX^e siècle éprouvèrent pour cette civilisation. À côté de la « momie et ses coffres » selon l'expression du livre d'inventaire du musée, acquis dès 1839 par la Société des Antiquaires de Picardie et la ville d'Amiens, on doit souligner le fonds de l'archéologue Amélineau, provenant de ses fouilles à Abydos, acheté en 1904 par le peintre Albert Maignan (1845-1908) à Drouot. La qualité des antiquités grecques est essentiellement due à la donation Théodose de Lagrené en 1849 (dont une tête de kouros) et au legs Albert Maignan en 1908, l'un des grands donateurs du musée.
- Les collections régionales particulièrement importantes couvrent toutes les périodes. Les objets les plus anciens, des bifaces, remontent à 600 000 ans et proviennent de gisements de la vallée de la Somme, en particulier du site éponyme de Saint-Acheul, un quartier d'Amiens qui a donné son nom à une période de la Préhistoire, l'Acheuléen.

Le Néolithique, à partir du VI^e millénaire avant notre ère en Picardie, est bien représenté avec des mortiers, polissoirs, haches polies, vases... Les dépôts de l'Âge du Bronze indiquent un changement de civilisation suivi de nombreuses découvertes des Premier et Deuxième Âge du Fer.

Trois salles sont consacrées à Samarobriva – Amiens, ville romaine de 200 ha à la fin du 1^{er} siècle après J.-C. qui pouvait compter 25 000 habitants, troisième ville de la province de Gaule Belgique après Reims la capitale et Trèves en Allemagne actuelle.

Une autre salle présente de nombreux objets mérovingiens de la fin du V^e à la fin du VII^e siècle : objets de tombes, parfois d'une richesse exceptionnelle, stèles chrétiennes d'Amiens et ses environs.

Enfin la salle « actualité » propose régulièrement les résultats de fouilles effectuées à Amiens et sa région par le service d'archéologie préventive d'Amiens Métropole ou un autre opérateur.



Salles archéologiques © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Patère d'Amiens © I.Leullier / Musée de Picardie



Fresque de Boscoreale © Irwin Leullier / Musée de Picardie



Tête de Kouros © Marc Jeanneteau / Musée de Picardie



Enveloppes de la momie © C. Maertens / Musée de Picardie

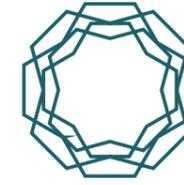


Dieu à l'oreille de cervidé © C. Maertens / Musée de Picardie



Biface acheuléen © C. Gheerbrant / Musée de Picardie

L'ACTUALITÉ DES COLLECTIONS



Une vaste campagne de restaurations

 **Albert Maignan, *Les Voix du tocsin*, 1888**

L'année 2015 a été marquée par la restauration de l'une des toiles les plus spectaculaires des collections amiénoises : *Les Voix du tocsin* d'Albert Maignan (5,50 x 4,50 m). Transportée à la fondation Taylor, à Paris, à la faveur de l'exposition *Dans l'atelier d'Albert Maignan, peintre et décorateur du Paris fin de siècle* (2016), l'œuvre y a été restaurée et présentée depuis lors. Ce sera l'une des redécouvertes les plus frappantes du rez-de-chaussée.



Albert Maignan, *Les Voix du Tocsin*, 1888, © F.Arnaud / Fondation Taylor

 **Le Radeau de la Méduse, 1860**
peint par **D. Guillemet et E. Ronjat**
d'après **Théodore Géricault**
Huile sur toile ; 4,93 x 7,17 m
Dépôt au Musée Napoléon d'Amiens
en 1864

Le Musée de Picardie conserve une icône de l'histoire de l'art : il s'agit d'une copie très ancienne du Radeau de la Méduse de Géricault. L'œuvre originale, peinte en 1819, s'est très vite détériorée et cette copie, commandée en 1859-1860 aux dimensions de l'original, constituait une sauvegarde précoce du chef-d'œuvre de Géricault, d'une facture certes plus lisse et moins vigoureuse que son illustre modèle, mais avec des qualités chromatiques et un élan pathétique dignes de l'original. Le tableau, exposé dans les galeries de peintures dès l'ouverture du musée en 1867, marque le parcours et les esprits. Les dimensions monumentales du tableau, les turpitudes du musée dans la première moitié du XX^e siècle et l'évolution du goût conduisent toutefois bientôt à rouler cette toile, dont le souvenir se perd peu à peu. L'œuvre est roulée, avant d'être réexposée dans les années 1990. Elle est ensuite de nouveau roulée. Elle est déroulée et restaurée à la faveur de ce chantier.



Pierre-Désiré Guillemet et Étienne-Antoine-Joseph-Eugène Ronjat, *Le Radeau de la Méduse*, d'après Théodore Géricault, 1859-1860, Collection du Musée de Picardie, Amiens © Michel Bourguet/Musée de Picardie

Les Puy d'Amiens

Les Puy d'Amiens ont fait l'objet d'un long et minutieux chantier de restauration au C2RMF. Chefs-d'œuvre des collections amiénoises, témoignages précieux d'une production aujourd'hui largement disparue, les Puy constituent une séquence très forte au début du parcours des peintures. Sept Puy – les Puy de 1499, 1518, 1519, 1521, 1525 et 1548 – sont actuellement traités : ce sont les plus importants

de la série et, pour certains d'entre eux, les plus endommagés. Il s'agit d'un vaste projet de restauration fondamentale ; les problématiques de réintégration sont complexes et les solutions apportées par l'équipe des restaurateurs originales et novatrices.

Nombreux sont les tableaux à être passés entre les mains des restaurateurs durant ces trois dernières années, pour une restauration fondamentale ou un simple bichonnage.



Puy en restauration



Triumph exquies au chevalier fidèle, Puy de 1548
© Ph. Arnaud / Musée de Picardie



Fragment de Puy 1499 © Philippe Arnaud / Musée de Picardie

Acquisitions et dépôts exceptionnels



UNE DÉCOUVERTE MAJEURE : LES VÉNUS DE RENANCOURT

Les Vénus de Renancourt sont des statuettes du Paléolithique supérieur découvertes entre 2014 et 2019, lors de fouilles programmées dans le quartier de Renancourt, à Amiens. Il s'agit en fait d'une série de 15 statuettes découvertes depuis le démarrage en 2014 du chantier de fouilles. Aujourd'hui, le gisement d'Amiens-Renancourt double le nombre de ces objets d'art gravettiens découverts en France. La dernière Vénus découverte en juillet 2019 est la mieux conservée : c'est également la seule qui a été retrouvée entière. Sculptée dans la craie, haute de 4 centimètres, elle s'inscrit parfaitement dans un canon esthétique, la tradition stylistique gravettienne, qui compte les vénus de Lespugue (Haute-Garonne), Willendorf (Autriche) ou celle en bas-relief de Laussel (Dordogne). Encore objet d'étude pour l'INRAP, cette Vénus sera déposée provisoirement au musée pour la réouverture. L'ensemble des statuettes y seront déposées dans quelques années, à l'issue de la campagne de recherches dont elles font l'objet.



Venus de renancourt © S. Lancelot Inrap

UN OBJET RARE : UN FRAGMENT DU JUBÉ DE LA CATHÉDRALE, XIII^E SIÈCLE

Une nouvelle pièce exceptionnelle intègre les collections médiévales : un relief sculpté représentant une « Descente de croix » qui est très probablement un fragment du jubé de la cathédrale d'Amiens. Chef-d'œuvre de la sculpture des années 1300 en Picardie, ce monument fut détruit en 1755 par le chapitre. Le musée conserve

un ensemble de fragments lentement constitué qui pourrait continuer à s'enrichir.



Fragment du jubé de la cathédrale, relief sculpté, 1300, Descente de croix, acquisition 2019 © maison de vente Ader Nordmann

UNE DÉCOUVERTE PROVIDENTIELLE : UN FRAGMENT DU PUY DE 1499

Le Musée de Picardie a bénéficié du droit de préemption délivré par le Ministère de la Culture pour acheter une œuvre rarissime : un fragment de Puy d'Amiens. Financé en totalité par l'association des Amis des Musées d'Amiens, cet achat exceptionnel complète un premier fragment du Puy de 1499 acquis en 1838 et enrichit notre connaissance de l'œuvre qui vient d'être restaurée au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France. Le Puy de 1499 figure dans l'accrochage du premier étage du musée.



Fragment de Puy d'Amiens © Caen Enchères



UN DÉPÔT IMPORTANT : FRAGMENTS D'UN RETABLE PICARD DU XVI^E SIÈCLE (musées de Cluny et d'Écouen)

Un ensemble exceptionnel et inédit est présenté dans les salles médiévales : vingt-cinq reliefs en chêne sculpté provenant selon toute vraisemblance d'un même retable picard du dernier quart du XVI^e siècle étaient jusqu'ici dispersés entre le musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge et le Musée national de la Renaissance, château d'Écouen. Démembrée à une époque inconnue, l'œuvre nous est parvenue de manière incomplète. Le rapprochement des différentes pièces, fait sur des critères stylistiques et techniques, se concrétise par le dépôt des pièces concernées consenti par chacun des deux musées dans le cadre de ce partenariat exceptionnel.

ALBERT MAIGNAN, L'INSULTE AUX PRISONNIERS, 1875

Un magnifique tableau d'Albert Maignan (1845-1908) vient d'enrichir les collections du Musée de Picardie. *L'insulte aux prisonniers* illustre la répression de l'hérésie cathare, s'inspirant à la fois du sac de Béziers en 1209 et de la sanglante reddition de Minerve en 1210. Exposée au Salon de 1875, cette toile impose Maignan comme un grand peintre d'histoire. Le parcours du premier étage mettra à l'honneur l'œuvre de cet artiste majeur, qui légua son fonds d'atelier et sa collection au Musée de Picardie.



Albert Maignan, *'Insulte aux prisonniers. Episode de la croisade contre les Albigeois en 1211, 1875,*
© Galerie Horizon Chimérique

LE SOUTIEN DES INSTITUTIONS NATIONALES

Le Musée de Picardie bénéficie de longue date de dépôts importants consenti par l'État au fil des décennies. Ces dépôts sont enrichis cette année de quelques œuvres supplémentaires accordés notamment par le musée d'Orsay (Maurice Denis, Paul Sérusier, Francis Tattegrain).

UN PARTENARIAT RÉGIONAL : LES FONDS RÉGIONAUX D'ART CONTEMPORAIN DES HAUTS DE FRANCE

Des dépôts « historiques », accordés par le Frac Picardie lors de la constitution de la collection dans les années 1989-1995, interrompus pendant la longue période de fermeture du premier étage, ont été renouvelés cette année. Des chefs-d'œuvre d'André Masson, Jean Hélion ou encore Antonio Saura reviennent sur les cimaises du musée. Le Frac Grand Large / Hauts de France a lui aussi apporté son soutien à cette réouverture en prêtant un tableau important de Per Kirkeby, *Pride of Science*.

LE RETOUR DE DÉPÔTS ANCIENS

Plusieurs tableaux, déposés depuis plusieurs années dans d'autres musées, retrouvent leur place dans le parcours des collections, tel le beau *Portrait de la duchesse de Berry* par Alexandre-Jean Dubois Drahonet (1828) ou le *Nu assis* d'André Lhote (1917).

Les publications

Deux ouvrages sont publiés conjointement en mars 2020 – ouvrages collectifs sous la direction de Laure Dalon, directrice des musées d'Amiens :

- *Musée de Picardie. Guide des collections* (18 €)
- *Musée de Picardie. Guide historique et architectural* (12 €)

Une réalisation des éditions Invenit
Direction éditoriale : Dominique Tourte

Richement illustrés, combinant photos actuelles et images d'archives, ces livres deviennent des ouvrages de référence, à la fois complets et synthétiques, pour le Musée de Picardie.

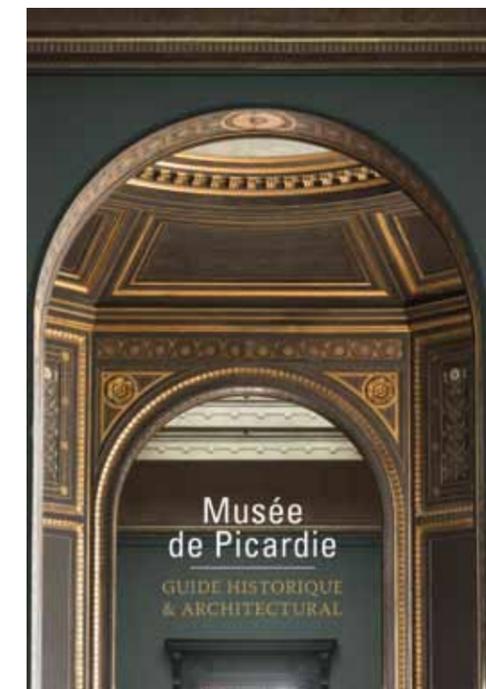
Ils sont également disponibles en coffret (29 €). La traduction en anglais est lancée, cette version sera disponible dans quelques semaines.

Ces ouvrages sont accompagnés de deux autres publications grand public :

- *Hors-série Beaux-Arts Magazine* (9 €)
- *Hors-série Dada* (7 € 50)



Couverture : © Michel Bourguet



Couverture : © Thierry Rambaud

LA PROGRAMMATION 2020



Les expositions

L'HISTOIRE AMUSÉE DU MUSÉE DE PICARDIE !

1^{er} mars 2020 (ouverture) – 10 juillet
2020

Dans la continuité du travail réalisé avec le dessinateur de BD Fraco durant la période des travaux, l'histoire du musée est racontée avec précision mais sous un angle décalé et ludique. Au fil

du parcours qui se déploie en galerie sud, les visiteurs vivront les différentes étapes-clés de ce récit et en croiseront les personnages importants, dans un mélange d'œuvres, de documents originaux et de dessins de Fraco. Inattendue, ambitieuse et amusante, cette exposition scénographiée par Alexandra Maringer vise à partager avec le plus grand nombre cette histoire parfois rocambolesque et à entretenir ainsi ce nouveau lien avec les habitants.



FRACO, *Façade du Musée de Picardie*, *Les frères Lavalard*, *Albert Maignan*, *Robert Richard* © FRACO



CHASSEURS DE TRÉSORS. BANDE DESSINÉE & ARCHÉOLOGIE AU MUSÉE DE PICARDIE

1^{er} juin – septembre / octobre 2020
Avec le partenariat exceptionnel du musée du Louvre

Organisée en 2018 au musée du Louvre, l'exposition *L'Archéologie en bulles* a fait dialoguer de façon audacieuse et pertinente l'archéologie et la bande dessinée.

Dans le cadre du Festival de la Bande Dessinée d'Amiens 2020, l'Association On a marché sur la bulle s'est associée au Service d'Archéologie Préventive d'Amiens Métropole pour reprendre cette exposition et en décliner le propos au sein de la Halle Freyssinet, dans une version adaptée au territoire picard. Ce projet offre une occasion séduisante de mettre en réseau différents acteurs du territoire avec l'aide et le soutien du plus grand musée du monde : le Musée de Picardie propose donc un 2^e volet de cette exposition qui raconte l'archéologie de façon originale. Il offre sur la figure et sur le travail de l'archéologue un regard neuf, admiratif et amusé, en tissant des liens inattendus avec l'histoire même du bâtiment et de ses collections. Il s'agit là encore d'une orientation en cohérence avec le PSC du musée : fondée sur un discours exigeant mais accessible, l'appropriation du lieu et de ses récits par le public local est un enjeu majeur de cette année de réouverture. Ce projet est l'occasion de présenter à Amiens des objets exceptionnels provenant du Trésor de Boscoreale, trésor d'argenterie sans équivalent, miraculeusement préservé de l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C.

LES PUY D'AMIENS. CHEFS-D'ŒUVRE DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

10 octobre 2020 – 3 janvier 2021

Cette exposition s'inscrit dans le cadre des 800 ans de la cathédrale d'Amiens. Parmi les activités de la confrérie Notre-Dame du Puy, hébergée pendant près de quatre siècles dans l'église épiscopale, la commande artistique tenait

une place de choix. Chaque année, un grand tableau était commandé à un peintre en vue d'être accroché dans la cathédrale. Des dizaines d'œuvres suspendues aux piliers de l'église, seule une vingtaine a subsisté jusqu'à nos jours, dont l'essentiel est conservé au Musée de Picardie. Autours de ces vestiges de la gloire de la confrérie, de nombreux prêts permettront de retracer l'histoire de cette société pieuse qui fut au centre de la vie culturelle, religieuse et artistique de la capitale picarde sous l'Ancien Régime. Il s'agit de la première exposition consacrée à cet ensemble majeur des collections de peintures amiénoises. C'est un projet à haute valeur territoriale, car ces œuvres rendent compte de la société amiénoise des XVI^e et XVII^e siècles, mais également une exposition pour laquelle nous avons brigué un Label d'Intérêt National.



Maître d'Amiens, Puy de 1518, Au juste pois véritable balance, 1519. Collection du Musée de Picardie © C2RMF/Thomas Clot.

L'esprit de la saison culturelle

Cette saison de réouverture est placée sous le signe de la convivialité, des échanges et des rencontres. Le projet architectural a conduit à ouvrir le bâtiment sur son quartier et sur la ville ; la programmation est aujourd'hui développée à l'aune de cette intention d'ouverture. L'ambition est de croiser les regards et de multiplier les temps de rencontres, les prises de parole et les points de vue. Chaque visiteur soit pouvoir s'approprier ou se réapproprier ce nouveau musée, quel que soit le degré de connaissance des collections et des espaces.



© FRACO

- * des visites découvertes ou de présentation des différents départements
- * des « impromptus », un nouveau format court et récurrent
- * de nombreux points de vue : conservateurs, médiateurs, guides, enseignants, agents de l'équipe, partenaires, artistes, Amis...
- * des contenus plus approfondis : conférences, cours de l'Ecole du Louvre en région...
- * des propositions décalées, en lien avec le spectacle vivant, avec des événements, des cartes blanches, des surprises...
- * une attention particulière portée au public familial (Musée signataire de la Charte Môm'art)
- * des projets montés avec l'Université Picardie Jules Verne, de nombreuses actions dans le cursus et hors cursus universitaire
- * des contenus accessibles : visites et outils de médiation
- * l'inscription dans la vie culturelle amiénoise
- * une offre scolaire renouvelée
- * des partenariats consolidés ou développés avec le champ social

Les partenariats

Le Musée de Picardie se positionne au cœur d'un réseau riche et inspirant, aux côtés de :

- * la Direction Culture et Patrimoine d'Amiens Métropole,
- * les bibliothèques d'Amiens Métropole,
- * l'Orchestre de Picardie (en résidence),
- * le Conservatoire à Rayonnement Régional,

- * le Cirque Jules Verne via notamment les actions développées avec la Compagnie « Iskanderia leh » (implantée à Rouen) et la Compagnie Ex Nihilo,
- * l'Association On a marché sur la bulle,
- * le Cabaret Grabuge,
- * la Maison du Théâtre,
- * la Maison de la Culture...



Les artistes invités

Plusieurs artistes implantés dans la région ont arpenté le musée en chantier. Il en résulte des œuvres surprenantes, singulières et inspirantes.

✿ **Cléa Coudsi et Eric Herbin**
Cy commence le voyage
 (vidéo et installation de miroirs)
 Auditorium (mars)



D'origine lilloise, formés au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, à Tourcoing, Cléa Coudsi et Eric Herbin ont conçu une installation de miroirs et un film, fruits de plusieurs semaines de déambulation sur le chantier. C'est

un travail réalisé dans le cadre du projet européen smARTplaces, auquel participe le Musée de Picardie depuis 2015 avec huit autres institutions (programme Europe Créative). Ce voyage immobile au cœur du bâtiment en mutation donne la parole aux acteurs de cette aventure qu'ont été la rénovation et l'extension du Musée de Picardie.

« L'idée de chantier fait écho pour nous avec celle de l'Europe : nous vivons l'Europe pas seulement comme issue de langues, de peuples ou de religions existantes mais comme création permanente, comme une aspiration à quelque chose, un rêve, qui n'a de cesse que de tenter de s'appliquer au réel. »

Dialoguent ainsi le musée en chantier et les personnes qui y travaillent, l'histoire des lieux et ses collections, cette institution en pleine révolution et le thème de l'Europe : débutant à l'intérieur du musée fermé, cette œuvre qui traite d'errance, d'échanges, de croisements, offre ainsi un voyage poétique et sensible dans l'espace et dans le temps.

✿ **Stéphanie Mansy**
Moirage Emerald (œuvre in situ)
 Patio (à partir du mois de mars)

Diplômée des Beaux-Arts de Rennes et travaillant à Beauvais, Stéphanie Mansy explore le dessin par le biais de différentes formes : la gravure, l'art imprimé, le dessin, l'installation et l'édition. Au Musée de Picardie, elle a traversé le chantier, dessiné sur les murs et gardé trace de ses propres traces. L'œuvre qui en résulte, *Moirage Emerald*, s'est nourrie de cette déambulation et prend aujourd'hui appui sur l'architecture dessinée par les architectes tout en formant au niveau du patio un contre-point visuel

à ces formes de brique et de béton mêlés. Le regard du visiteur glisse sur l'œuvre. A chacun de ses mouvements, le dessin crée de nouvelles perturbations optiques. *Moirage Emerald* est une œuvre in situ visible et invisible, statique et animée, architecture et peinture, image et objet, surface et profondeur, matérielle et virtuelle, elle incite à l'attardement autant qu'à la circulation, à l'immersion autant qu'à la prise de distance.



✿ **David Rosenfeld**
Suites (Musée de Picardie)
 Chapelle et autres ponctuations
 (à partir du mois de mars)



Diplômé de l'Ecole Nationale de la Photographie en 1985, David Rosenfeld enseigne depuis 1993 à l'École Supérieure d'Art et de Design et à l'Université de Picardie Jules Verne, à Amiens. Le projet *Suites* (Musée de Picardie) est une série de huit photographies

réalisées entre mai 2019 et janvier 2020. Cet ensemble constitue une rupture thématique dans l'œuvre de l'artiste - auparavant les visages et les modèles constituaient chacune des séries (*Les faux passants*, 1997 ; *Les Modernes*, 2000 ; *Les Antérieures*, 2005 ; *Les Contemporaines*, 2006). Tout au contraire, les *Suites* s'adonnent à l'architecture du Musée de Picardie en chantier. « Une aventure esthétique, et surtout le privilège d'emprunter les méandres d'un musée en travaux ; comme s'il était possible que le 19^e siècle rencontre le 21^e siècle. De la contemplation à l'ivresse de la photographie. » Le lieu tout entier contenu dans quelques détails : un regard poétique et saisissant sur le musée.

Relations presse : Hélène LEFEVRE
h.lefevre@amiens-metropole.com
 03 22 97 14 05

INFOS PRATIQUES



Ouvert tous les jours sauf le lundi et certains jours fériés

De septembre à avril : 9h30-18h
 De mai à août : 9h30-19h

Week end et jours fériés
 De septembre à avril : 11h-18h
 De mai à août : 11h-19h

GRATUIT LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS

ACCÈS :

- Le musée est à 15 minutes à pied de la gare d'Amiens et 10 minutes de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens.
- À 1h15 en train de Paris, gare du nord de Lille Flandres.
- À 45 minutes de la gare TGV Haute Picardie (navette)
- En voiture : A16 ; A1 ; A29
- En avion : Roissy-Charles de Gaulle et Beauvais-Tillé



Musée de Picardie

2, rue Puvis de Chavannes 80000 AMIENS

03 22 97 14 00

resa.mp@amiens-metropole.com

www.museedepicardie.fr

www.facebook.com/MuseePicardie